

YOUNG, Lélia, *Si loin des cyprès*, Montréal, Cidihca, 1999, 151 p.

John C. Stout

Numéro 115, été 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/41163ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Stout, J. C. (2002). Compte rendu de [YOUNG, Lélia, *Si loin des cyprès*, Montréal, Cidihca, 1999, 151 p.] *Liaison*, (115), 51–51.

Si loin des cyprès

John C. Stout

Les liens, solides ou fragiles, entre êtres humains constituent le leitmotiv du nouveau recueil de poèmes de Lélia Young, «Si loin des cyprès». Ce recueil est dédié à «l'inconnu familier qui éveille la métaphore» (p. 7). Young souligne surtout les liens chaleureux entre les êtres et entre les éléments du réel visible («Le blanc duveté des nuages/étreint le bleu perçant du ciel», p. 32). En même temps, elle reconnaît la part d'ombre qui hante toute existence humaine : «Chaque être est au bord de l'absence/et sa voix flirte sur la faille du silence [...] Je me souviens de la peur de perdre/les aimé-e-s et plus tard le souffle de ma terre» (p. 8).

La simplicité de ces poèmes est voulue. Young cultive une voix poétique sans lourdeur, sans égoïsme. L'amour, la mort, les objets de la nature, le temps qui passe, voilà les éléments de base dont son monde poétique est fait. Chaque image nous satisfait, nous semble juste. Une subjectivité féminine/féministe contemporaine se déclare — avec force, avec joie ou avec timidité — dans ces



Photo : Archives Liaison

poèmes. Elle cherche à se dire : «Ai-je le droit de réclamer mon dû/Cette indépendance de femme à laquelle j'ai rêvé/Tous mes choix ont été dans la saisie d'un futur freinant toute passion» (p. 58).

Le recueil est divisé en trois parties. Dans la première partie, «Entre toi et moi : lecture oxymore», il s'agit de l'évolution d'un amour entre une femme et l'homme qu'elle aime. Cet amour est source de poésie et de vie :

Avec toi passer dans la nuit d'être
Avec toi jusqu'au bout de la vie

Pour que le cauchemar se dénoue
Et laisse passer le jour (p. 17)

Entre ce *toi* et ce *moi*, il y a à la fois l'amour, le pardon, et enfin, cet «abandon/qui loge sous la voûte des astres» (p. 39-40).

Dans la deuxième partie du recueil, «Dans le corps du python», le poète nous montre l'envers de la médaille : la représentation d'un amour sûr, qu'elle avait montré au lecteur dans la première partie, est remplacée par des images et des métaphores de la cruauté, du mal. Le python, qu'elle dénonce, est symbole de brutalité et de fanatisme :

Ô cruel
[...] ta griffe attend patiemment
l'ultime mouvement espéré de ta proie
[...]
Le voilà dans l'incohérence de sa folie
à tourner après sa queue
à tuer au nom d'un irrationnel religieux
livrant son humanité aux canyons des
vautours (p. 110-111)

La troisième partie, «Torsades», sert de pont entre la première et la deuxième partie. Contre les puissances destructrices auxquelles on fait face actuellement, Young soutient la valeur et l'importance de la survie et, avant tout, de la qualité de la survie. «Sans l'amour et la compréhension de l'autre, il serait impossible de survivre», nous dit-elle.

Elle croit profondément à l'évolution de l'humanité, au moyen de l'amour. ●



YOUNG, Lélia,
Si loin des cyprès,
Montréal, Cidihca,
1999, 151 p.



[i]
impressions

impressions en quadrichromie
revues, bulletins, rapports annuels
papeterie d'affaires

luc lapensée
directeur des ventes
luc@impress.on.ca

marc st-arnaud
représentant des ventes
marc@impress.on.ca

Impressions imprimerie - printing inc.
téléphone / telephone : 613-443-5589
télécopieur / fax : 613-443-5001
189 Bay, C.P. / P.O. Box 2011
Embrun, ON K0A 1W1
www.impress.on.ca
ISO 9002

à l'origine de la communication